

Voici mon CR de ce premier BRM 400.

Samedi un peu avant 16h, rendez-vous sur la place d'Armes de Belfort. Il fait beau, du monde en terrasse, un mariage va avoir lieu, les proches font des photos. Je ne sais pas si ça porte bonheur mais il y aura quelques beaux vélos et cyclistes en tenues colorées sur les images.

Les treize volontaires pour ce BRM remplissent leur carton et le départ est donné à 16h, direction le Ballon d'Alsace. J'ai l'impression d'être le seul à faire un premier 400 mais ce n'est pas bien grave.

Assez vite le groupe se disloque, certains suivent la feuille de route, d'autres suivent les deux locaux qui prennent une route moins fréquentée. Les premières pentes avec les nombreuses motos et voitures sportives qui cherchent à s'intercaler finiront le travail, plus de groupe. Il faut dire que cette route est un vrai tapis de velours, revêtement nickel, large avec les virages un peu relevés, un délice à descendre mais ce n'est pas au programme de cette soirée.

Bref, dès les premiers kilomètres je me retrouve seul. Mes deux collègues (Dominique et Jean-Marie) avec qui je roule quelquefois sont plus forts et je les vois s'éloigner. De toutes façons je ne suis pas venu faire la causette, ou alors si mais avec moi même pour voir comment j'appréhende cette distance et les relations avec le marchand de sable. Il y aura bien un binôme qui me dépassera plusieurs fois et réciproquement jusqu'au levé du jour mais je vais rouler tout seul tout le long.

La tombée de la nuit sur les Vosges est belle, j'aime cette lumière particulière et les villes vont défiler, La Bresse, Gérardmer, Bruyères, Rambervillers, Lunéville. Des fêtes se préparent, fête de la musique, coupe du monde, les gens sortent d'autant qu'il fait beau. Même un feu d'artifice vers Badonvillers.

La montée au col de la Chapelotte puis au col du Donon se fait dans le calme, juste quelques bruits d'animaux, l'eau des fontaines qui est bienvenue surtout qu'ici pas de pancarte "eau non potable". J'étais passé ici l'après-midi d'une chaude journée l'été dernier avec Raymond M. pour finir une diagonale BS, ambiance bien différente cette nuit, presque fraîche. J'ai l'impression que les rares voitures qui me dépassent font un écart plus grand que de jour, ce n'est pas pour me déplaire. 2h du matin au col, à nouveau un petit casse croûte rapide. J'aurai mangé régulièrement par contre j'ai emporté beaucoup trop, il faudra s'alléger les prochaines fois, point à revoir.

Après le col de Steige c'est la descente vers Sélestat avec le jour qui pointe son nez. La vitesse sur ce profil descendant me berce d'illusion sur ma forme mais la moindre bosse sur la portion qui me mène à Kaysersberg me rappelle à l'ordre. Petit coup de mou alors qu'il reste encore du dénivelé pour remonter sur les crêtes au col du Calvaire au-dessus d'Orbey. Je rêve d'un café mais pas facile à trouver un dimanche matin à 6h. Une boulangerie de Kaysersberg m'accueille chaleureusement, au deux sens du terme. En partant je verrai un vélo en fer forgé en guise de décoration sur la terrasse, peut-être un pratiquant.

Montée sur les crêtes pas trop rapide, bien installé dans mon rythme en danseuse et un autre café au col de la Schlucht. Et il fait franchement froid, je mets tout ce que j'ai y compris les gants longs. Puis la forme revient, d'autant que dans ma descente je vois les concurrents de la cyclo sportive " l'Alsacienne" qui montent le col du Bramont et la route

des Américains. Deux pratiques différentes du même sport, certainement complémentaires. Les premiers sont à fond, concentrés, ils prennent toute la largeur de la route et essayent de gagner des places en prenant l'intérieur des virages. Sur la fin de ce cortège c'est plus détendu, je croise des regards, échange de salutations, les vélos sont plus lourds et le rythme moins soutenu. Il me restera un col, le Hundsruck que je connais bien, mais curieusement après avoir 350 km dans les jambes il passe bien.

Mon objectif était de finir ce BRM dans les meilleures conditions, sans me laisser embarquer dans un rythme qui ne me correspond pas. Ma solitude aura évité ce problème. J'espérais finir en 24h, il m'a fallu 21h30.

Mon prochain objectif est de faire la même distance mais en partant le matin pour voir comment se passe la fin de nuit avec davantage de fatigue.

Bonne route à tous.